

Une perte d'1,5 million à Liège

La ville compte plus de 500 bâtiments publics. La hausse du prix du gaz impactera durement la cité principautaire.

Deuxième ville la plus peuplée de Wallonie, Liège est aussi l'une de celles qui seront le plus impactées par la hausse des prix de l'énergie. La cité principautaire totalise plus de 500 bâtiments publics, dont certains très énergivores : piscines, centres sportifs, écoles... Et si le contrat d'approvisionnement garantit une stabilité de la facture, l'échevine des Finances liégeoise a calculé que, rien que pour le gaz, la hausse des prix entraînera des dépenses supplémentaires proches de 1,5 million d'euros ! *"Depuis plusieurs années, nous avons fait de gros efforts pour procéder à l'isolation des bâtiments et pour remplacer l'éclairage public par du led, moins énergivore, confie Christine Defraigne. Mais c'est un processus extrêmement long et coûteux. Isoler plus de 500 bâtiments publics ne se fait pas d'un claquement de doigts. C'est un processus de longue haleine. Et malgré tous nos efforts, le surcoût dû au prix de l'énergie sera énorme. C'est une crise de plus dont nous nous serions bien passés."*

Au moment de réfléchir au budget 2022, les autorités communales liégeoises n'auront pas d'autre choix que d'intégrer les dépenses supplémentaires liées à la flambée des prix de l'énergie dans leur réflexion. Comment ? *"Une hausse d'impôts serait une solution de facilité mais elle viendrait impacter nos citoyens qui souffrent déjà de la crise. Ce n'est pas notre volonté. Mais il est possible que certains investissements, moins urgents, soient reportés."*

Pour Christine Defraigne, le fédéral devrait intervenir pour limiter l'impact de cette hausse de prix. *"Il y a un gros débat sur la baisse de la TVA. Doit-on l'abaisser ou pas ? Si oui, il faudrait que ce soit applicable pour tout le monde. Les citoyens ne comprendraient pas que les pouvoirs publics puissent payer leur électricité à 6 % et pas eux. Le fédéral pourrait aussi émettre des chèques énergie pour les plus impactés. Et pourquoi pas mettre en place un système de cliquet inversé (NdIR : comme ça avait été le cas il y a 10 ans sur les carburants) pour compenser la hausse des prix."*

La ville de Nivelles sera épargnée... provisoirement

Échevin des Finances à Nivelles, Germain Dalne a fait calculer par ses équipes le coût potentiel de la flambée actuelle du prix de l'énergie. *"L'électricité et le gaz représentent une dépense annuelle de 700 000 €, indique-t-il. Si on tient compte d'une flambée des prix de la matière brute de 40 %, cela représente une augmentation de 10 % des dépenses pour les communes."*

La composante du prix comprend aussi le coût de transport, les taxes... et le prix brut est d'environ 1/4 du coût global. La hausse actuelle du prix de l'énergie représenterait donc une hausse de 70 000 à 80 000 € à laquelle il faut rajouter 54 000 € de dépenses supplémentaires pour la Régie autonome qui gère les infrastructures sportives nivelloises. Soit une hausse cumulée de près de 130 000 € par rapport à 2020.

Nivelles ne sera toutefois pas impactée à court terme. *"En effet, un prix fixe a été négocié avec Sedifin. Par contre, au renouvellement du marché, nous devrions être impactés."*

La commune haussera-t-elle alors les impôts ? *"C'est une solution de facilité à laquelle nous ne voulons pas céder. Il y a d'autres solutions à mettre en place auparavant mais je suis conscient que certaines communes n'auront pas d'autre choix."*

"De nombreuses personnes risquent de venir au CPAS"

Si les grandes communes sont logiquement celles pour laquelle la facture sera la plus lourde, ce sont pourtant les plus petites communes qui risquent de subir le plus l'impact de la hausse des prix de l'énergie. Et qui auront le plus de mal à l'absorber dans les prochains budgets.

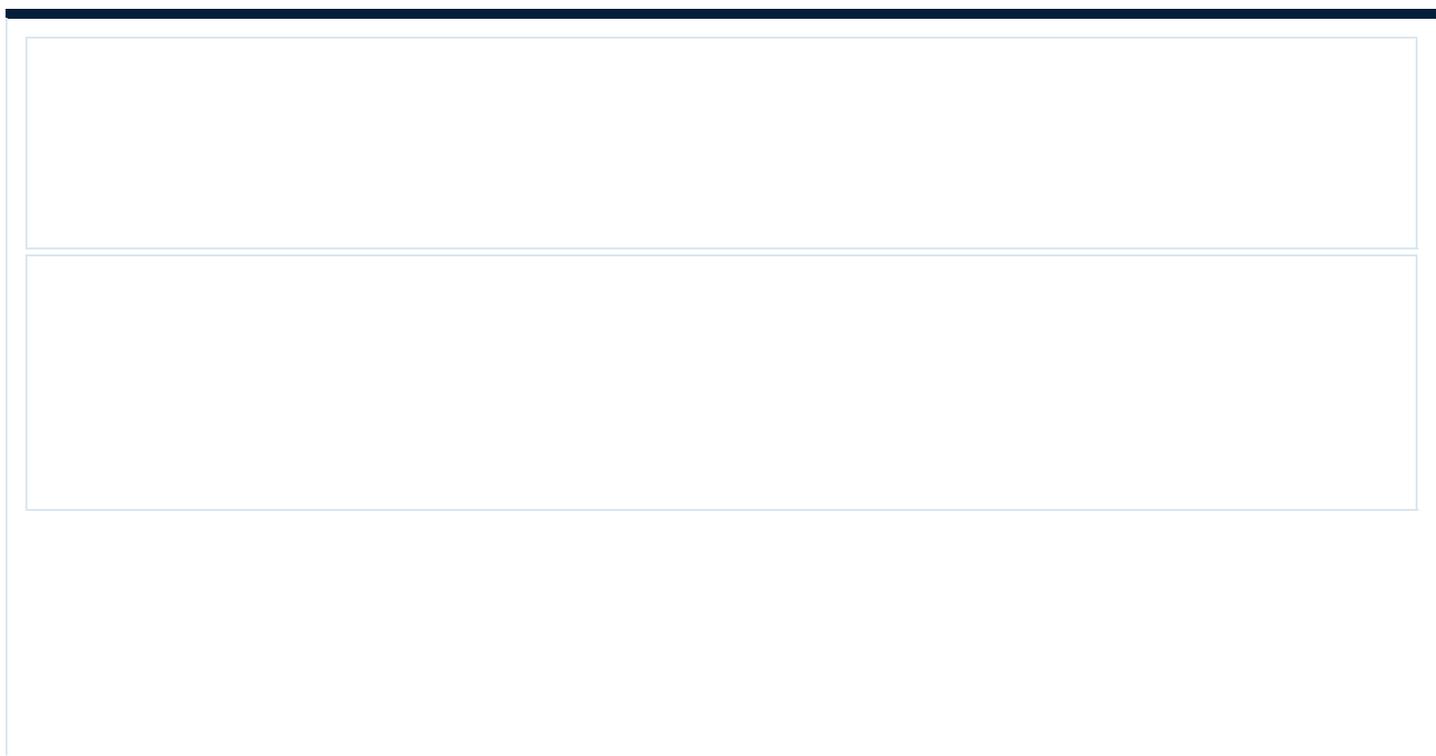
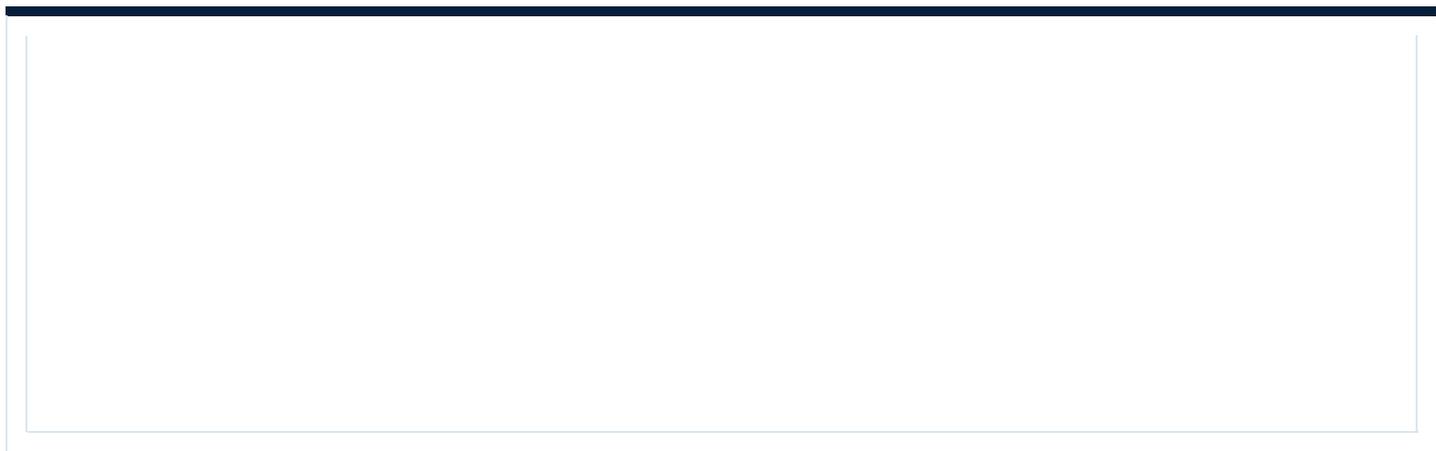
Bourgmestre d'Hélocine, la plus petite commune du Brabant wallon en termes de population, Pascal Collin se dit conscient des difficultés que sa commune pourrait subir prochainement. *"Nous avons pas mal de bâtiments communaux qui sont énergivores et la hausse des prix de l'énergie va assurément alourdir la facture communale."*

De manière directe : ce sont plusieurs dizaines de milliers d'euros qui pourraient partir en fumée. De manière indirecte également : le bourgmestre hélécinnois craint que la hausse du prix de l'énergie, qui va toucher de plein fouet les particuliers, dirige de plus en plus de citoyens vers les portes des CPAS. *"Cela va logiquement impacter les finances communales"*

via les dotations au CPAS."

Pascal Collin ignore pour l'instant comment intégrer ces dépenses supplémentaires dans le prochain budget. Une hausse des impôts est d'ores et déjà exclue. *"Nous sommes déjà au maximum", conclut Pascal Collin.*

◀5



- 3** La catastrophe de la hausse des prix de l'énergie: "Certaines communes n'auront pas d'autre choix que de hausser leurs impôts" 🔊 03:41 (/actu/belgique/la-catastrophe-de-la-hausse-des-prix-de-l-energie-certaines-communes-n-auront-pas-d-autre-choix-que-de-hausser-leurs-impots-6150a4617b50a662fe9c2533)
- 4** Comment le piétonnier bruxellois est devenu la "Malbouffe Valley" (/regions/bruxelles/comment-le-pietonnier-bruxellois-est-devenu-la-malbouffe-valley-6150c0347b50a662fe9cc9ae)
- 5** Analyse Les cinq erreurs tactiques de la Belgique: oui, Evenepoel a bien plus avantaagé Alaphilippe que Van Aert (/sports/cyclisme/les-cinq-erreurs-tactiques-de-la-belgique-oui-remco-a-bien-plus-avantage-alaphilippe-que-van-aert-6151711cd8ad581e9889d7cb)